familiers avec cette langue facrée dans laquelle sont écrits les mysteres & de la religion & de la science; le mouvement & l'activité ont été donnés à l'esprit de recherche dans tous les établissemens Anglois de l'Inde. Ceux qui ont visité cette contrée avec d'autres vues, quoiqu'engagés dans des occupations d'une espece très différente, poursuivent maintenant avec ardeur & avec fuccès, les richesses littéraires & scientifiques. L'administration de l'empire Anglois n'auroit donc plus qu'à charger de ce travail quelqu'un capable par ses talens & par son zele, de rechercher avec soin & d'expliquer les parties les plus abstraites de la philosophie indienne, en dévouant tout son a, tems à cet important objet ... La belle occupation que M. Robertson baille à nos savans, à nos hommes à recherches, à nos critiques érudits & profonds! Et quel groupe de lumiere, ces décombres de la science indienne ne vont-ils pas répandre en Europe (a)?

⁽a) Tout le monde sait que ces pauvres Bramines n'ont point une idée en propre, Leur philosophie & leur théologie ne sont qu'un composé informe de quelques notions prises chez les juis & les chrétiens. Le nom même de Brama est un fragment de celui d'Abraham, dont ils prétendent descendre (ce qui pourroit être vrai); ils ont un grand respect pour les vaches, & d'autres observances, goûts, usages, prédilections de la même espece, bien digne de l'Athenes de l'Inde.